

zekönig von Katalonien, Henri de Lorraine, Comte d'Harcourt] ne fait état des despartements qu'on luy doibt avoir envoyé; C'est à dire que nos Compagnies periront entierement la Campagne prochaine [- 1646 sollten die besagten Kompagnien tatsächlich erneut gegen Spanien auf dem katalonischen Kriegsschauplatz zum Einsatz kommen -]²; et est Jm-possible qu'un soldas soubsiste en ce pays avec sa solde; de plus, si payons, Comme l'on dit, le pain d'amonition[!], à 4 sols. Vous sçaurez mieux de [Beat] uttiger [=Utiger, Soldat], que J'ay envoyé chez Vous Comme tout se passe en ce pays. Cependant Je ne doute point, et m'atriste de la Continuation de Vos paines; en ce que l'on ne Vous a asiste de quelque pencion [françaises] Jusques Jcy; Dieu veule que ce soit presentement puis qu'on parle des levees pour l'empereur [Ferdinand III. - offenbar nahm der Gardeleutnant an, dass Frankreich, das auch mit Oesterreich im Kriege lag, einem kaiserlichen Aufbruchsbegehren mit der Auszahlung von Pensionengeldern entgegenwirken werde -] et autres. à present Je Vous ne puis mander d'autres nouvelles, que Dieu Mercy, nostre bonne disposition; avec mes salutations à Vous, à Mad: ma Mere [Euphemia Honegger] et à tous les Nostres; Vous assurant ...".

In einem Nachtrag wünscht der Absender Vater, Mutter, Geschwistern⁴ und Verwandten Glück und Gesundheit zum neuen Jahr.

"Je n'ay iamais eu des Nouvelles du felix Weis[s, gleichfalls Soldat der Gardekompanie Zurlauben?], ainsy, que Vous me mandéz."

"respondu 5. feburier: 1646 - datiert 29 decembris - widerumb ges[c]hriben den 21ten ... [Februar]".

1) s. Zurlauben/HM II 173f.

2) s. ebenda 175f.

3) Die gedruckten EA gleich May/Histoire militaire schweigen sich über ein derartiges Ersuchen aus.

4) Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 863 unter 7.5.

Original, Siegel beschädigt. Mit Dorsualnotizen von Beat II. Zurlauben. - AH 93, 80-81

1646 Januar 20., Balaguer

A

SCHREIBEN VON [GARDELT.] H[EINRICH II.] Z[UR]LAUBEN AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"Après avoir esté trois sepmaines sans Vos nouvelles, J'ay receu ce 15.^e du Courrant les Vostres, du 15.^e 9bre [=November] et 13.^e xbre

[=Dezember 1645] ensemble.^t dont Je me suis reiouis par Celle de vostre heureuse santé, en la quelle Dieu Vous Veulle maintenir: Je Vous remercie Bien humblement du soing que Vous prinstés de Nostre Compagnie envers M.^r mon Oncle [den Inhaber derselben, Gardehptm. **Heinrich I. Zurlauben**], et particulièrement de moy touchant mes promesses et Comptes; priant Dieu de Nous octroyer un bon succéz et à moy, la Continuation des Vos faveurs et Graces. Je Vois que ... mon Oncle retardera, encorre, Un ann et demy le Compte des soldas à leurs grand regret; dont, et pour plusieurs raisons Je soubhaisterois bientost son retour; puis que Nous [gemeint die Gardekompagnien Reding, Zurlauben, von Roll und Estavayer-Wallier]¹ ne sortirons pas encorre de Ce pays [Katalonien gemeint, wo damals Frankreich mit Spanien im Krieg lag]; Jl y a trois sepmaines que Je ne recois plus des ses lettres; le mois passé J'ay receu 3000 livres pour la Compagnie; Nous n'avons pas encorre h'abillés[!] nos soldas; le licentiment du Reg.^{nt} de [Oberst Nicolas-Jacques] **Praroman** a esté reduict à Une Joinction d'une Compagnie à l'autre entre Celles de frybourg [von wo Praroman Bürger war], seulement excepté Celle du Colonel [Praroman] et toutes de Soleure; Celle de Biell [=Biel] s'est Joingt avec Celle de Lutternauer [=Luternau], et Crois qu'au lieu de lever Un Reg.^{nt}, on le Contentera par Cette reformation, aussy Jl ne merite guerre d'avantage. Jl ne se passe rien autre Jcy hormis que Chaqu'un se porte bien; et nos Officiés Vous baisent bien les mains; aussy M.^r de Montest [=Gardehptm. Laurent d'Estavayer-Montet]. Je ne recois point des lettres de mon frere [vom Landschreiber der Freien Aemter, **Beat Jakob I. Zurlauben**, gemeint]; et delà, d'ou Je le soubshaisterois extremement [- der Absender trug sich damals mit dem Gedanken, Anna Barbara **Weissenbach** zu ehelichen; vermutlich erwartete er von ihr so sehnsüchtig Briefe -]². "NB." "J'escris à M.^r **Dervieu**[x, Kaufmann in Lyon] d'addresser d'auranavant toutes Vos lettres à M.^r [Karl] **Weissenbach**. Au reste Je Vous baise mille fois les mains, à Madame ma Mere [Euphemia **Honegger**] et tous les Nostres, me recommandant à Leurs bonnes Graces ...

Den Bruoder Conradtly [=Konrad IV. Zurlauben] begrüeze Jch widerumb; auch das Er seinen ... Schuohlmeisternen [- Konrad IV. studierte damals gleich Heinrich II., der bis 1635 dort weilte, an der Schule der Abtei Muri -] Meinen frundtlichen gruos fleisig anzeigen thue".

"20ten ... [Januar] 1646. beandwortet den 12ten ... [März] 1646 bim Carle [Weissenbach]".

Es folgt der Beginn eines Antwortkonzeptes:

"Lieber Sohn, uber dyn vom 20ten ... [Januar datiertes Schreiben] hab ich den 12[.] ... [März] geantwortet. damals glych wye ... [jetzt] und der dinigen Aller quoter gesundtheit versichert Gotte erhalte unss harrinnen allersits nach seinem ... willen."

Es folgen weitere Notizen:

"Jm überschikht ein brieff von der fr. Basen Cantzlerin [Anna Maria Hurter, Gattin des Kanzlers der Abtei Einsiedeln, Hans Jakob Weissenbach und Stiefmutter der vorgenannten Anna Barbara Weissenbach] den 20ten Marty 1646, durch Carls potschafft".

1) s. Zurlauben/HM II 175

2) s. AH 93/7

Original, Siegel zerstört, mit einer Glosse und Dorsualnotizen von Beat II. Zurlauben. - AH 93, 82-83

48

1708 Juli 23., Lager von Lovendegem

A

SCHREIBEN VON [HPTM.] ACKLIN "DE MANDACH" AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN "DE GESTELLENBOURG", "PAR BERNNE A ZUG EN SUISSE"

"J'ay reçu l'honneur de la Votre datée le 9.^e du Courrant je Viens dans ce moment d'écrire au s.^r Berault [Kaufmann in Paris], et luy mande, qu'il doit tirer sur le decomppte de ma Comp.^e 1000^L que j'aquitteray sur le champ, et que le Campagne prochaine [d.h. 1709], on luy acquitteroit les autres 1000^L Comme il Voudra, soit par 200^L par mois a commencer au mois de May prochain, où en Un billét de la somme entiere, c'est tout ce que je peu faire pour luy, il me parroit, qu'il doit se contenter. Je suis très fché ... du malheur qu'a eu le Reg.^t de [Oberst Ludwig Christoph] pfiffre [=Pfyffer - bekanntlich besass auch Zurlauben in besagtem Regiment eine Kompagnie -] l'11 de ce mois devant Oudenarde [=Schlacht von Ouedenaarde], où il a été entierement deffait, où pris, où dispersé, Votre Compagnie est celle, qui en a emporté le plus d'honneur, puisque Elle est la seule, qui aye aporté son Drapeau ici dans la retraite, les autres, étant où perdu où égarrés dans nos Villes de tournay, lille, et Jppres, où se trouve ausi M.^r [Oberstlt. Urs Franz Josef] de Sury avec plusieurs cap.^{es} et off.^{rs} avec environs 4 a 500 hommes du Reg.^t, tellement que lors que le tout sera rassemblée, le Reg.^t se trouvera encor de 7 a 800 hommes. Vous scavez sans doute le sort de M.^r pfiffre, qui est prisonnier, et celui des off.^{rs} de Votre Comp.^e dont les Uns sont blessés, et les autres pris, je ne Vous en parle pas, mais comme le debris qui est ici du Reg.^t a été joint au nôtre [- Acklins Kompagnie gehörte zum Regiment Brendle -]², je Vous offre ... de tout mon Coeur, mes services, en tout ce que je pourrois faire pour Vous être Util, honoréz moy seu-